

Lettre aux Amis du 2 mai 2021

Lundi 26 avril 2021

9h30 : Pour poursuivre sa démarche de rapprochement entre les responsables politiques et mettre à exécution ce qu'il avait exigé hier dans son homélie, Sa Béatitude le patriarche Cardinal Béchara Raï est à Baabda en visite au président de la République le général Michel Aoun pour le presser d'accélérer la formation du gouvernement et de remédier à l'effondrement du pays.

A l'issue de la rencontre, Sa Béatitude a répondu longuement aux questions des journalistes.

« Nous avons tenu à rencontrer le président de la République pour souligner la nécessité de voir un gouvernement rapidement constitué et d'éliminer les obstacles injustifiés qui entravent sa composition. Il n'y a aucune raison fondamentale pour ne pas mettre en place le gouvernement, alors que le pays s'effondre jour après jour. Nous ne devons pas nous rejeter mutuellement la responsabilité, car cela ne fera qu'aggraver le problème ».

« Nous avons abordé l'aggravation de la pauvreté dans le pays alors que le peuple libanais est actuellement sous le seuil de pauvreté et la classe moyenne a été laminée ; ce qui témoigne de l'effondrement du Liban ».

« Nous avons également soulevé la question de la neutralité de la justice et la nécessité de s'abstenir de toute ingérence dans le secteur judiciaire. Les juges ne devraient pas relever d'une partie politique déterminée. Ce n'est pas possible qu'à chaque fois qu'un conflit judiciaire éclate, on en fait une crise à caractère confessionnel ».

« Nous avons dénoncé la contrebande qui défigure l'image du Liban, et les agriculteurs sont aujourd'hui la grande victime de l'absence de contrôle aux frontières ».

« Le Liban est devenu un point de passage de la drogue et du Captagon vers le Golfe, via l'Arabie saoudite qui nous a maintenant fermé ses portes. Le Liban ne peut pas devenir un centre de contrebande, et ses frontières orientales et septentrionales rester ainsi ouvertes ».

Mardi 27 avril 2021

Un groupe des députés des Forces libanaises, présidée par Mme Sethrida Geagea, est reçu à Bkerké par sa Béatitude le Patriarche Raï.

S'exprimant à l'issue de la réunion, Mme Geagea a déclaré :

« Il n'y a aucun espoir à avoir un gouvernement qui se formerait sous la majorité actuelle au pouvoir. C'est pourquoi nous ne sommes pas intéressés par la formation d'un nouveau cabinet. Même si le gouvernement est formé, il ne sera qu'une copie conforme de celui qui l'a précédé. Avec la majorité actuelle aucune réforme n'est possible ». « La seule solution est de reconstruire le pouvoir. Il n'y a qu'un seul moyen de sauvetage, c'est la tenue de législatives anticipées. Je saisis l'occasion pour appeler le bloc du Liban fort (CPL et alliés) à coordonner avec nous pour que nous démissionnions tous du Parlement. Une telle démarche mettrait le Parlement en porte-à-faux avec le pacte national. Nous irions alors vers des élections anticipées ».

Dans l'après-midi, le communiqué publié après la réunion hebdomadaire du Bloc du Liban fort, présidé par M. Gebran Bassil, précise que les députés du bloc rejettent l'appel des Forces Libanaises.

M. Gebran Bassil avait estimé lors de sa conférence de presse de samedi que « l'heure n'est pas à la tenue de législatives anticipées qui ne modifieront pas la donne ».

Toujours ce mardi 27 avril, la présidence de la République a communiqué à la presse locale une lettre de Sa Sainteté le Pape François au président Michel Aoun « dans laquelle il plaide pour la préservation de l'identité libanaise et de la coexistence qui fait la spécificité du pays du Cèdre ». « Le Liban ne peut pas perdre son identité ni l'expérience de la coexistence fraternelle qui a fait de lui un message pour le monde entier a affirmé le souverain pontife ». « Le pape François a renouvelé le désir que sa visite au Liban et à son peuple bien-aimé se réalise ».

Le communiqué de la présidence n'a fait publier que des extraits de cette lettre sans en préciser la date. Or cette lettre est datée du 29 mars 2021 ! Mais pourquoi est-elle publiée aujourd'hui ? Est-ce pour répondre à la conférence de presse de M. Saad Hariri après l'audience accordée par le pape François ? La querelle personnelle entre le président Aoun et le Premier ministre désigné Hariri ne trouve que les propos du Pape François pour se défendre ! C'est triste d'en arriver là !

Jeudi 29 avril 2021

Dans une conférence de presse lors d'une visite à Malte, le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-Yves Le Drian, menace d'accroître la pression sur des responsables libanais afin qu'ils facilitent la formation du gouvernement.

« Nous avons à titre national commencé à mettre en œuvre des mesures restrictives en matière d'accès au territoire français à l'encontre de personnalités impliquées dans le blocage politique en cours ou impliquées dans la corruption. Je voudrais le redire ici : les responsables du blocage doivent comprendre que nous ne resterons pas inactifs, et nous ne cesserons d'accroître la pression sur les responsables visés. Nous nous réservons la possibilité d'adopter des mesures supplémentaires à l'encontre de tous ceux qui entravent la sortie de crise et nous le ferons en coordination avec nos partenaires internationaux ».

Je signale d'un autre côté la présence de M. Gebran Bassil, président du Courant Patriotique Libre, à Moscou où il est reçu par le ministre russe des Affaires étrangères M. Sergueï Lavrov. Moscou avait reçu dernièrement un groupe de personnalités représentant le Hezbollah, puis le Premier ministre désigné M. Saad Hariri.

M. Bassil a déclaré, dans une conférence de presse à Moscou au terme de ses entretiens avec M. Lavrov :

« Nous avons demandé au ministre russe des Affaires étrangères de jouer le rôle nécessaire pour inciter le Premier ministre désigné à boucler le dossier de la formation du gouvernement. Nous lui avons également demandé de tenir une conférence au Liban pour encourager le retour des déplacés syriens dans leur pays. Nous avons encouragé la Russie à s'engager dans le processus du développement du Liban en contribuant à plusieurs projets d'investissement ». « Le gouvernement est nécessaire, mais ne suffit pas s'il n'a pas la volonté et la capacité de réformer ». « Il s'agit d'une affaire libanaise. La Russie n'intervient pas dans les affaires intérieures, mais elle fait

pression pour les réformes, et c'est pour cela que nous la remercions ». « Nous attendons tous que le Premier ministre désigné décide de procéder à la formation du gouvernement, et plus important encore, décide d'engager des réformes. Le Liban s'est effondré et a besoin de réformes radicales et structurelles. Cela nécessite une décision politique libanaise et un gouvernement de spécialistes soutenu par les principales forces politiques et parlementaires, sans que personne ne puisse contrôler et empêcher ces réformes. Même si le Liban s'oriente vers l'Est plutôt que vers l'Ouest, ou s'il reste entre l'Est et l'Ouest, il ne peut se relever sans réformes ». « La Russie joue de nombreux rôles positifs dans la région qui servent les intérêts du Liban. La présence de Moscou permet d'atteindre l'équilibre international dans la région et de protéger les minorités ». « La Russie joue un rôle central dans le retour des déplacés syriens dans leur pays, afin de préserver l'unité de la Syrie, son tissu social et celui des pays voisins, en particulier le Liban. Elle a aussi une influence dans la résolution des problèmes liés aux frontières en encourageant notamment le lancement de négociations sur les frontières maritimes entre le Liban et la Syrie ».

Belles paroles ! M. Hariri dit la même chose ! Mais pourquoi ils n'arrivent pas à s'entendre ? Les responsables politiques libanais avaient accepté l'initiative du président français M. Emmanuel Macron à Beyrouth le 1^{er} septembre 2020, et continuent de répéter les mêmes paroles. Mais pourquoi n'aboutissent-ils pas à un accord ? Cela veut dire qu'ils ne sont pas sincères, et qu'ils s'attachent chacun à ses intérêts personnels plutôt que de se sacrifier pour l'Intérêt commun.

Samedi 1^{er} mai 2021

En ce premier jour du mois de mai consacré à la vénération de la Très Sainte Vierge Marie, nous nous unissons à Sa Sainteté le pape François qui va lancer, à 18h00 depuis la basilique Saint-Pierre du Vatican, un « marathon de prière » pour demander à Dieu la fin de la pandémie. Un calendrier a déjà été établi permettant à des sanctuaires du monde entier – de l'Australie à la Corée du Sud au Brésil, passant par l'Inde, le Nigéria, l'Argentine, la France et l'Irlande ; le sanctuaire de Notre-Dame du Liban aura son tour le 29 mai – de participer à ce marathon.

Dans un Tweet Pape François a résumé le sens de cette mobilisation dans la prière avec la Vierge Marie : « Au mois de mai, levons notre regard vers la Mère de Dieu, signe de consolation et d'espérance sûre, et prions le Rosaire pour affronter ensemble les épreuves de ce temps et être encore plus unis comme famille spirituelle ».

Avant la prière du chapelet, le pape a rappelé le sens de ce « marathon » de 31 jours : « Nous nous unissons en prière à tous les sanctuaires situés à travers le monde entier avec les fidèles et toutes les personnes de bonne volonté pour confier dans les mains de notre Sainte Mère l'humanité entière, durement éprouvée par cette période de pandémie ».

11h00 : Je suis à Batroun pour présider la Messe d'ordination presbytérale d'un nouveau prêtre, Johnny Tannous, 33 ans, marié et père de deux enfants. Je l'avais ordonné diacre le 30 juillet 2020.

C'est un grand jour pour notre diocèse et une joie profonde de pouvoir célébrer l'ordination d'un nouveau prêtre en ce 1^{er} mai. Nous le confions à Marie mais aussi à Saint Joseph à qui le pape François a consacré son message pour la 58^{ème} Journée

Mondiale de prière pour les vocations (25 avril 2021) pour qu'il soit un modèle pour les prêtres dans l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Dans mon homélie, j'ai dit notamment :

« Mon fils, si tu aspires à servir le Seigneur, prépare ton âme à l'épreuve » (Siracide 2,1). C'est la devise qu'a choisi le nouveau prêtre pour son ministère presbytéral.

Cher Johnny. Tu connais bien que le sacerdoce est un service, service de Dieu et de son peuple, à l'image de Jésus Christ qui est 'venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude' (Mt. 20,28).

Dans ta vie en famille, dans ton engagement pastoral et dans ta formation, tu t'es préparé à servir le Seigneur dans le ministère presbytéral et dans l'épreuve que tu auras à affronter, c'est-à-dire à porter la croix à la suite de Jésus Christ en servant le peuple Dieu dans la charge d'enseignement, de sanctification et de gouvernement.

Tu es conscient que le sacrement de l'Ordre que tu vas recevoir à l'ordination par l'imposition des mains de l'évêque provient du sacerdoce du Christ, Prêtre Eternel et Unique et Bon Pasteur. Ce sacerdoce constitue un lien essentiel et exceptionnel qui te rattache au Christ à travers l'évêque et fait de toi l'image réelle du Christ et son représentant dans le gouvernement de son peuple, alors que tu poursuis dans l'Église la prière, la prédication, l'offrande et l'action salvifique du Christ, par la force et l'action de l'Esprit Saint ». (Cf. Pastores Dabo vobis, Jean-Paul II, N°12, et Synode Patriarcal Maronite, Texte VII, N°22).

Nous prions pour ta famille qui t'a préparé à discerner l'appel de Dieu au sacerdoce dans une éducation chrétienne basée sur les valeurs de la solidarité, de l'hospitalité et du don de soi, ainsi que sur les vertus de la foi, de l'espérance et de la charité. Nous prions pour ta petite famille – ta femme Lisa et tes deux enfants Roger et Youna - qui t'est confiée avec une famille plus grande, la portion du peuple de Dieu dans le diocèse de Batroun. Nous prions pour toutes nos familles afin qu'elles continuent d'être le levain dans notre société et la source de vocations sacerdotales et religieuses.

Nous prions pour tous ceux qui t'ont accompagné dans ta formation. (...)

Je te confie à la Miséricorde de Dieu et à sa grâce que tu vas recevoir tout à l'heure et qui te conduiras à la sainteté à laquelle Dieu t'appelle. Dans l'exercice de ton ministère, tu te sanctifieras et tu sanctifieras le peuple de Dieu qui te sera confié, et tu entreras dans la démarche de l'application de notre Synode diocésain qui a pour devise : nous nous renouvelons et nous sommes sanctifiés par le Christ sur les pas de nos saints.

Je te confie à la protection et à l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Église et Mère du prêtre, et à son Époux Saint-Joseph, pour servir avec amour et abnégation ton peuple au Liban en besoin de proximité et d'espérance dans le Christ, et pour collaborer avec tes frères les prêtres, à l'exemple du Christ Bon Pasteur, en vue de la construction de l'Église et de la glorification de la Sainte Trinité ».

Dimanche 2 mai 2021

Fête de Notre-Dame du Liban, et Jour de Pâques pour les Églises suivant le calendrier julien

10h00 : A Bkerké, Sa Béatitude le patriarche Cardinal Raï a célébré la fête de Notre-Dame du Liban. Dans son homélie, il a d'abord médité le Magnificat chanté par Marie lors de sa visite à Elizabeth pour la servir durant trois mois avant la naissance de son fils Jean, alors qu'elle venait de recevoir l'annonce de la conception de Jésus le fils du Très haut, Fils de Dieu.

Il a ensuite poursuivi ses critiques envers les dirigeants politiques :

« Si les dirigeants chez nous se dotaient de la civilisation du service, ils n'auraient pas laissé le pays et les institutions s'effondrer, ni jeter les citoyens dans la famine et l'indigence. La politique est l'art de servir le Bien commun. La valeur des gouvernants consiste à sauver la société qu'ils ont été chargés de diriger. Le critère de la sagesse réside dans le dialogue et la recherche de l'accord. L'État libanais n'a pas besoin de médiations et de pressions pour la formation du gouvernement, mais plutôt de bonne volonté sur le plan national et d'un sentiment de responsabilité, dans le respect de la Constitution et du Pacte national.

Ô responsables ! Le gouvernement ne vous appartient pas ; il appartient au peuple. Les ministères et les institutions ne vous appartiennent pas. Le pouvoir n'est pas à vous, mais au peuple. Assez de conditions qui desservent les citoyens et ne sont qu'aux seuls intérêts des politiciens. C'est à cause de tout cela que nous avons réclamé la tenue d'une conférence internationale consacrée au Liban et à la proclamation de sa neutralité ».

11h00 : Je célèbre la double fête à l'évêché, en méditant sur l'évangile du jour, le dernier dialogue de Jésus avec Simon Pierre (Jean 21, 15-19) :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il répondit : Oui, Seigneur, Tu sais que je t'aime. A la troisième fois, Pierre répondit : Seigneur, Toi qui connais toutes choses, Tu sais bien que je t'aime ». Et Jésus de lui répondre : Pais mes brebis... Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu. Et sur cette parole, il ajouta : suis-moi ».

Déjà lors du premier dialogue, Jésus lui avait dit : Simon fils de Jean, je te le déclare : Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle » (Mt. 16, 18).

Jésus consigne à Simon Pierre la charge de l'Eglise et celle de paître son troupeau ; mais il l'invite à entrer dans l'aventure de l'Amour divin qui le mène à se sacrifier, par la mort et à la suite de Jésus, pour sauver l'Eglise.

Marie était déjà entrée dans cette aventure de l'Amour lorsque le vieux Syméon lui avait dit à la présentation de son fils Jésus au temple : « Toi-même, un glaive te transpercera l'âme » (Luc 2, 35).

Avec Marie et Pierre, nous avons, nous aussi en portant avec courage, foi et espérance le glaive de la situation catastrophique de notre peuple, à entrer dans l'aventure de l'Amour divin et suivre Jésus jusqu'à la mort à notre vie ancienne pour mériter la résurrection à une nouvelle Vie !

+ Père Mounir Khairallah
Evêque de Batroun